Teal Triggs. La Typographie expérimentale

Catherine de Smet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1671>

DOI : 10.4000/critiquedart.1671

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2004

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Catherine de Smet, « Teal Triggs. La Typographie expérimentale », *Critique d'art* [En ligne], 24 | Automne 2004, mis en ligne le 22 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1671> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1671>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Teal Triggs. La Typographie expérimentale

Catherine de Smet

RÉFÉRENCE

Triggs, Teal. *La Typographie expérimentale*, Paris : Thames & Hudson, 2004

- 1 Le terme “typographie” recouvre ici un sens plus large que celui auquel le lecteur pourrait s’attendre. Teal Triggs s’intéresse en effet à la fois à la création de caractères d’impression par les graphistes et à la place accordée à la chose écrite dans le travail de mise en page : le qualificatif d’“expérimental” s’applique donc, selon les cas, à des polices typographiques dont la conception répond à des critères novateurs, ou à des manipulations visuelles non conventionnelles du texte, fût-il composé dans des polices parfaitement classiques. Le livre de T. Triggs, dont l’illustration occupe une place prépondérante, propose ainsi une sélection de réalisations graphiques datant de la période comprise entre 1990 et 2002. Quatre à six pages sont consacrées à chacun des trente-six créateurs ou studios choisis, avec une biographie, une brève analyse du travail et plusieurs reproductions accompagnées de légendes détaillées.
- 2 D’origine américaine, T. Triggs enseigne au Royaume-Uni, et le regard qu’elle porte sur la scène internationale paraît singulièrement orienté : plus des deux tiers des graphistes retenus travaillent aux Etats-Unis ou en Angleterre. Cette répartition pour le moins déséquilibrée n’est pas le moindre des problèmes posés par cet ouvrage. On peut y trouver quelques noms marquants, comme celui de David Carson, qui a imaginé des relations texte/image inédites, aux limites de la lisibilité, dans ses mises en pages pour des magazines de surf. Ou celui de Katherine McCoy, dont l’enseignement à la Cranbrook Academy, de 1971 à 1995, a représenté un pôle très actif de la postmodernité graphique, fait de maîtrise technologique et d’intérêt pour les sources vernaculaires. Triggs a sélectionné des jeunes et des moins jeunes, des figures déjà bien connues du public et d’autres moins attendues, mais ses critères de choix demeurent globalement

opaques, et l'on échoue à comprendre pourquoi certaines personnalités de premier plan sont absentes du livre, tandis que des créateurs très mineurs s'y trouvent intégrés.

- 3 Par ailleurs, le seul énoncé des titres des cinq grandes parties du livre permet de mesurer l'inefficacité taxinomique des catégories annoncées. Ainsi la plupart des travaux réunis à l'enseigne de Marshall McLuhan, « Le medium est le message », auraient aussi bien pu apparaître dans "Typo-anarchisme et bricolage graphique", dans "Poésie visuelle" ou dans "Ecran total". Quant à "Circonscrire le sens et définir les espaces", ne s'agit-il pas là de ce qui caractérise tout projet graphique ? Enfin, ce qui se présente comme un panorama historique, "Du Futurisme à *Fuse*", ne saurait être considéré comme une approche sérieuse de la question : comment interpréter, par exemple, l'absence totale de Jan Tschichold, pionnier du courant de la Nouvelle Typographie et auteur d'un ouvrage fondateur paru en 1928 à Berlin, *Die neue Typographie* ?
- 4 Sans doute le livre de T. Triggs permet-il de déceler une atmosphère, de saisir quelques traits caractéristiques et de retenir quelques noms, toutefois il ne rend pas justice à l'intérêt de son sujet. La typographie expérimentale est à l'évidence une problématique féconde, et l'évaluation de la création contemporaine un projet utile et nécessaire. Mais un tel livre reste à écrire.